



La cerise de terre : une nouvelle culture

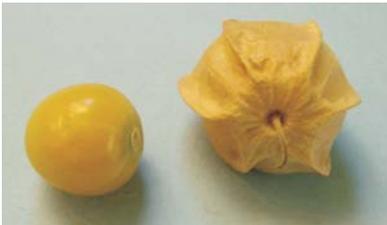
La cerise de terre, *Physalis peruviana*, aussi appelée groseille du Cap ou amour en cage, est le fruit d'un plant annuel rampant qui atteint entre 30 à 60 cm de hauteur et 90 à 100 cm de largeur. Au Québec, les fruits jaunes entourés d'une enveloppe formée par le calice sont produits de la mi-août à la première gelée mortelle. Les fruits mûrs qui ressemblent à des tomates-cerises jaunes, tombent au sol où ils continuent de mûrir; il est donc indispensable de les cueillir régulièrement.



Cerises de terre immatures



Cerises de terre mûres



Les fruits entourés d'une enveloppe ressemblent à des tomates-cerises jaunes



La cerise de terre est cultivée depuis longtemps par les jardiniers amateurs. Récemment, elle a vu sa popularité augmenter en cuisine fine pour sa confiture ou son fruit décoratif, et en produits de spécialité régionale comme les boissons alcoolisées apéritives ou digestives.

Recherche en collaboration

La recherche à Agriculture et Agroalimentaire Canada vise entre autres à mettre au point des systèmes de production durable.

Le développement de nouvelles cultures aux fins de la production commerciale constitue un volet de cette recherche qui améliorera la rentabilité des exploitations agricoles canadiennes et fournira aux fabricants la possibilité de créer de nouveaux produits.

De 1996 à 1998, le Centre de recherche et de développement en horticulture d'Agriculture et Agroalimentaire Canada a collaboré à une étude de faisabilité pour la culture à grande échelle des cerises de terre avec les producteurs de la Ferme Granger et Fils de Saint-Jean-sur-Richelieu, QC.

La densité des plants, la fertilisation et la récolte mécanisée ont été étudiées en 1996 et en 1997 sur le cultivar Golden Husk. Tous les plants ont été cultivés sur un paillis plastique noir et arrosés au moyen d'un système d'irrigation goutte-à-goutte.

Espacement sur le rang et grosseur des fruits

En 1996 et 1997, les plants produits en serres ont été respectivement transplantés les 22 et 5 juin. En 1996, trois espacements ont été utilisés : 50, 75 et 100 cm entre les plants d'un même rang. En 1997, les espacements ont été rajustés à 30, 45 et 60 cm. Trois récoltes ont été faites pendant la première année, et cinq au cours de la deuxième année.

Aucune différence de rendement n'a été observée lorsque l'espacement entre les plants d'un même rang était de 50, de 75 ou de 100 cm. La réduction supplémentaire de l'espacement de 60 à 30 cm n'a eu aucun effet sur le rendement, mais les espacements de 45 ou de 60 cm ont permis de récolter des fruits plus gros qu'avec l'espacement de 30 cm.



Application d'azote et émondage des plants

Le feuillage des cerises de terre a tendance à être surabondant. Comme l'excès de feuillage peut entraver les efforts de cueillette, il faut donc faire attention lorsque l'on applique l'engrais azoté. Dans un sol lourd et fertile précédemment cultivé en soja, une application d'engrais azoté de 35 kg/ha au moment de la floraison n'a pas amélioré le rendement des récoltes de fruits commercialisables par rapport à une fertilisation de 0 kg/ha.

L'émondage plutôt tardif des plants n'a eu aucune incidence sur les rendements, mais pourrait s'avérer utile pour améliorer l'efficacité de la cueillette.



Un mois après la transplantation, le feuillage est déjà très abondant



Rang sur paillis vers la mi-août, avant le début de la récolte

Culture sur butte

Deux hauteurs de butte soit 7 et 15 cm ont été mises à l'essai à la surface d'un sol argileux au cours de la première année. Les plants étaient espacés de un mètre sur le rang. Trois récoltes ont été effectuées et la hauteur de la butte a eu peu d'incidence sur le rendement des fruits commercialisables. Les buttes plus élevées ont donné de plus gros fruits, ce que les consommateurs préfèrent.

Récolte mécanisée

La cueillette des cerises de terre exige beaucoup de travail car elle demande des récoltes multiples. Les

travailleurs doivent se courber et soulever les tiges d'une main pour ramasser les fruits de l'autre. De plus, on ne peut récolter que sur un côté du rang à la fois.

Le présent projet permis de mettre au point un prototype servant à mécaniser la récolte des cerises de terre. Une machine autopropulsée capable de récolter un rang à la fois a été construite afin de permettre la récolte simultanée des deux côtés du rang.

Le prototype a fait la cueillette des cerises de terre à un rythme de 1 080 litres à l'heure avec seulement deux ou trois opérateurs, comparativement à une cadence de 55 litres à l'heure par cueilleur pour la cueillette manuelle. Au cours des récoltes multiples, la machine a causé peu de dommages aux plants, aux fruits ou au paillis plastique.

La cueilleuse mécanique nécessite que la culture se fasse sur un paillis de qualité couvrant des buttes dont les côtés doivent être presque totalement débarrassés des mauvaises herbes. Les plants doivent être transplantés bien au centre du paillis; les plants trop larges doivent être taillés et la récolte doit se faire par temps sec.

Les plans du prototype de la récolteuse mécanique sont disponibles sur demande.



Récolteuse autopropulsée vue de face



Deux aspirateurs latéraux montent les fruits dans un tambour de pré-nettoyage

Pour information, communiquez avec :

Sylvie Jenni, Ph. D.
Chercheuse scientifique - Plantes à fort rapport économique
Agriculture et Agroalimentaire Canada
Centre de recherche et de développement en horticulture
Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec)
Tél. : (450) 346-4494, poste 213
Courriel : jennis@agr.gc.ca

Roger Chagnon, B. Sc. A, Ing.
Chercheur scientifique - Plantes à fort rapport économique
Agriculture et Agroalimentaire Canada
Centre de recherche et de développement en horticulture
Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec)
Tél. : (450) 346-4494, poste 110
Courriel : chagnonr@agr.gc.ca